26 février 2018

La culture chez les animaux

Par Mme Noémie Lamon, Dr, chercheuse en biologie à l'Université de Neuchâtel

Les humains sont des êtres culturels, vivant dans des sociétés, possédant des connaissances notamment techniques, un langage, l'art, des croyances, une morale et des coutumes. Dans les années 50, des chercheurs ont observé chez des primates, des comportements présents dans un groupe mais absents dans un autre, et cela même s'ils relevaient de la même espèce et vivaient dans le même environnement. A travers ces recherches, la culture animale était née.
Ces découvertes et la notion de culture chez les animaux non-humains ont déclenché de grands débats entre les partisans de la culture animale et les scientifiques affirmant que la culture est propre à l'être humain. De nos jours, la notion de culture chez les animaux est relativement acceptée et les nouvelles études se portent sur l'origine de la remarquable différence entre la culture humaine et la culture animale.

5 mars 2018

Les grands prédateurs en Valais

Par M. Raphaël Arlettaz, Dr, professeur en biologie de la conservation à l'Université de Berne

Persécutés durant des siècles jusqu'à l'extinction totale (loup, lynx) ou quasi totale (hibou grand-duc, aigle), les grands prédateurs font un retour marqué. Ce retour est possible grâce à une législation plus stricte et une meilleure compréhension de leurs mœurs et de leur écologie par le grand public. Dans le cas du loup et du lynx, c'est avant tout la reconstitution progressive des populations de leurs proies sauvages (cerf, chevreuil, chamois, bouquetin et sanglier), grâce aux efforts conjugués des protecteurs de la nature et des chasseurs, qui a été le facteur clef permettant la recolonisation du territoire. Si l'aigle est aujourd'hui présent sur l'ensemble des Alpes, le rarissime hibou grand-duc est toujours victime des infrastructures et activités humaines. Le retour des grands prédateurs carnivores ne va pas sans heurts. Leur absence de notre territoire des décennies durant fait que nous avons perdu l'habitude de vivre à leur contact, véhiculant sur leur compte des projections et des mythes qui ont la peau dure. Nous verrons comment ces grands prédateurs vivent en Valais, et comment le Valais peut mieux les vivre.

Musée des Sciences de la Terre

FONDATION TISSIÈRES MARTIGNY

CENTRE NATURE DU MONT CHEMIN
1927 CHEMIN

Chemin du Joueur 21
1927 CHEMIN
tél. : 027 722 83 74
www.chemin-nature.ch

Conférences publiques
en « Sciences de la Terre »

6 conférences de février à mars 2018 - Les lundis :
5, 12, 19, 26 février, 5 mars

12 mars 2018 à 20 heures
Assemblée générale des Amis du Musée des Sciences de la Terre

A la suite de l'assemblée générale conférence de M. Daniel Devanthéry, architecte HES, conseiller en Géobiologie

La cathédrale de Valère à Sion et la géobiologie

20h00 à la Salle du Vampire, rue des Petits-Epineys 7
Salle communale (1er étage), Martigny

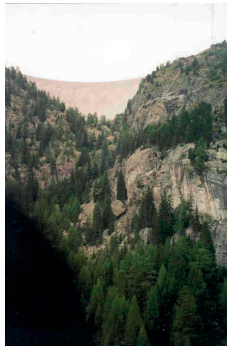
Entrée libre

Musée des Sciences de la Terre - Avenue de la Gare 6 - CP 523 - 1920 Martigny
Tél. 027 723 12 12 - info@sciencesdelaterre.ch
www.sciencesdelaterre.ch

5 février 2018

De la meunière des Artifices à Nant de Drance – Evolution de l'utilisation des forces hydrauliques en Valais

Par M. Georges Luisier, ancien juriste au Service des forces hydrauliques de l'Etat du Valais



Depuis des siècles, les rivières latérales du Valais étaient utilisées par des moulins pour convertir la force de l'eau en force mécanique et l'utiliser pour diverses meuleries ou scieries (notamment Meunière des Artifices). Dès que la possibilité de transporter sans perte l'énergie électrique de son lieu de production à son lieu d'utilisation fut connue (invention des lignes électriques par Brown et Boveri), des demandes de concession de droits d'eau pour la production d'énergie électrique apparurent en Valais dès 1891 pour les chemins de fer de montagne, l'électrométallurgie et l'électrochimie. La demande en électricité augmentant en Suisse, de nouveaux grands projets se développent dès la fin des années 1920, qui aboutissent à la construction des ouvrages de pompage-turbinage comme celui de Nant de Drance au 21ème siècle.

12 février 2018

Les grands-parents, dépassés par les changements climatiques ?

Par M. Daniel Desponds, membre du comité

Ce mouvement a été lancé pour donner la parole aux grands-parents et autres personnes préoccupées par le climat dont nos descendants vont hériter.
Que vous soyez un spécialiste sur le changement climatique ou commencez tout juste à comprendre ses implications pour nos petits-enfants, notre mouvement vous concerne.

Avant la conférence, le mouvement suisse de « Grands-parents pour le climat » présente ses objectifs

12 février 2018

La géothermie en Suisse, une énergie d'avenir ?

Par M. Vincent Badoux, Dr, hydrogéologue

La Suisse, comme tous les pays du monde, est confrontée à des défis énergétiques majeurs quant à son futur approvisionnement énergétique.
Le peuple suisse l'a bien compris et a accepté le 21 mai dernier la stratégie énergétique 2050 qui vise entre autres à promouvoir les énergies renouvelables dont la géothermie ?
Justement, qu'est-ce que la géothermie et comment cette forme d'énergie peut-elle contribuer à la transition énergétique que la Suisse a entamée ?

19 février 2018

Quand les adaptations spectaculaires des plantes et animaux sauvegardent la forêt tropicale brésilienne

Par M. Louis Nusbaumer, Dr, Conservatoire et Jardin Botaniques de la ville de Genève

Des plantes qui poussent sur les fils électriques, des insectes aux œufs phosphorescents, des colibris à becs trop courts qui doivent voler leur nectar, des mousses plongées dans un coma de plusieurs années, des coléoptères de 3 cm qui tronçonnent des branches de 10 cm de diamètre, des formes de vie mi animal - mi champignon... Ces faits à peine croyables mais véridiques vous feront vibrer comme ils ont ébahi politiciens et bailleurs de fonds qui ont suivi l'Association Nordesta dans la lutte pour la sauvegarde du massif forestier de Pedra Talhada dans le Nordeste du Brésil. Effet garanti... et prouvé, avec la mise en réserve au plus haut degré de protection et la reforestation d'un million et demi d'arbres natifs, impliquant la création de la plus grande pépinière de la région. Que vous soyez féru de géologie, de zoologie, de botanique, de mycologie ou passionné de nature, vous y trouverez de toute façon votre compte !